



LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

2014

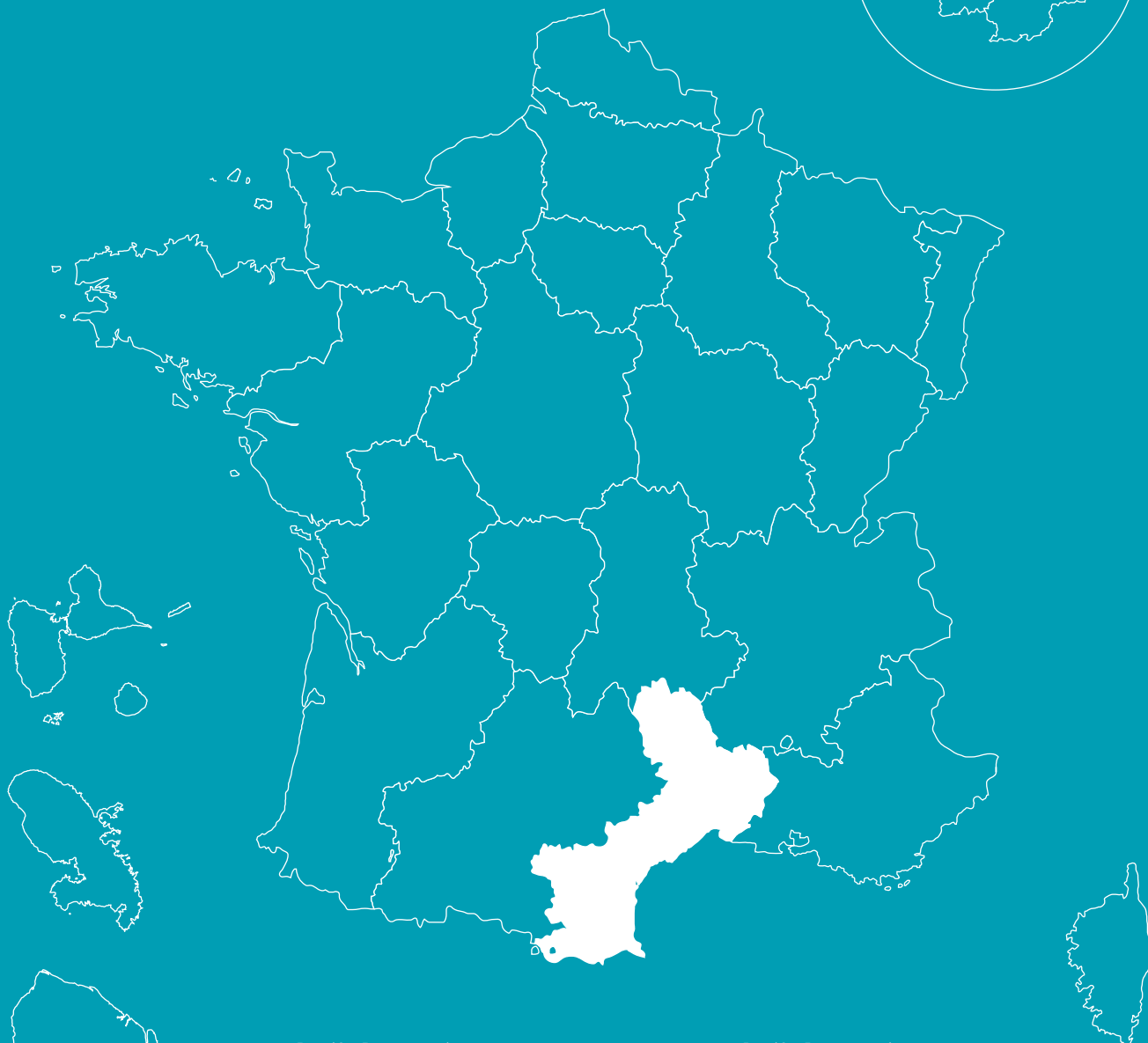
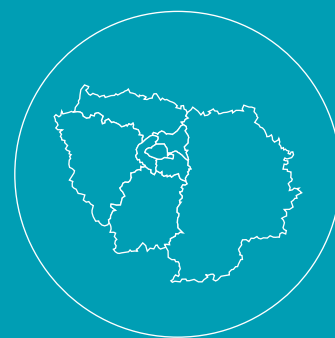
Ligue
des **droits de**
l'Homme

FONDÉE EN 1898



LANGUEDOC-ROUSSILLON

La région compte 264 adhérent-e-s réparti-e-s en 13 sections, elles-mêmes réparties en 3 fédérations



Aude (fédération)

Carcassonne
Castelnaudary
Limoux
Narbonne et Narbonnais

Gard (fédération)

Alès
Nîmes
Uzès-Sainte-Anastasie

Hérault (fédération)

Béziers
Loupian
Montpellier
Saint-Pons-de-Thomières
Sète
Perpignan - Pyrénées orientales



ÉDITO

Défendre des droits et des libertés relève de l'absolu et de la contingence. L'absolu tient à la double affirmation de l'universalité et de l'indivisibilité. Pas de « mais », pas de « sauf » qui viennent en limiter surnoisement le champ ou la portée. La contingence, elle, tient aux mouvements du monde et des rapports de forces et des dominations qui structurent leurs sens et leurs contenus. Ainsi, d'une certaine façon, la Ligue des droits de l'Homme doit-elle toujours se confronter aux mêmes adversaires – la raison d'Etat, les idéologies de haine, les dégâts de l'exploitation du travail et de l'exclusion, sous toutes ses formes – mais ne peut jamais procéder à l'identique. Les configurations politiques, institutionnelles, territoriales changent ; les menaces adoptent de nouveaux visages, de nouvelles méthodes ; l'implication des citoyennes et citoyens, elle aussi, se modifie au gré des espoirs et plus souvent encore des frustrations... Par voie de conséquence, les modes de la riposte, de la protestation et de l'apport au débat public se modifient, eux aussi.

D'où, pour la LDH, une double et formidable responsabilité ; savoir rester soi-même, sans rien renier de son histoire, de ses engagements, de ses principes, et se mettre en capacité d'être, toujours mieux, d'ici et de maintenant. C'est un défi que peu d'associations sont aujourd'hui en mesure – ou même en désir – de relever. Mais c'est un défi incontournable, peut-être même le défi majeur qui soit devant la LDH.

Elle travaille à le relever, au rythme de ses mobilisations et dans le cadre de ses engagements, dans un contexte devenu, au cours de ces deux dernières années, aussi exigeant que difficile.

La période qui s'est écoulée depuis le congrès de Niort a en effet combiné le désenchantement et la montée des périls. L'un a nourri un sentiment général de défiance, affaiblissant dangereusement l'éthique politique, la démocratie et la citoyenneté.

Les autres ont pris le visage hideux de la haine raciale, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de la violence terroriste, pour aggraver les fondamentaux républicains, singulièrement l'égalité. L'extrême droite et ses idées se sont ainsi imposées au centre du jeu politique français d'autant plus facilement qu'une large partie des médias et de la droite républicaine ont légitimé la légende d'un Front national devenu un parti « comme les autres ».

Sur une toile de fond marquée par une situation économique et sociale difficile, par le paradigme de l'austérité et de son cortège d'injustices, de discriminations et d'exclusions, cette combinaison délétère d'impuissance et de démagogie haineuse nous a mis et nous met encore à rude épreuve. Il s'agit en effet à chaque fois de répondre présent partout sans pour autant s'éparpiller, de faire face à chaque atteinte aux droits, dans le cadre d'une stratégie d'organisation, avec ses priorités et ses points forts. Il s'agit de peser sur le présent tout en préservant l'avenir, d'articuler chaque droit, chaque liberté à la grande chaîne dont il n'est qu'un maillon...

Nous nous y sommes employés lors de chaque soubresaut, chaque drame, chaque désillusion, en œuvrant à des expressions et des ripostes unitaires, avec la préoccupation essentielle de rassembler autour de valeurs universalistes et d'articuler ces ripostes à l'horizon plus général de défense des libertés, de promotion des droits et de la démocratie. Cela s'est singulièrement vérifié contre le racisme, contre les idées d'extrême droite, contre l'antisémitisme et l'islamophobie. Cela s'est également vérifié face à un gouvernement cultivant de plus en plus de postures contournant le cœur des problèmes pour en rester à leur périphérie, sur un mode d'autant plus autoritaire. On pense aux mesures concernant le monde du travail, à la loi sur les étrangers, à celle sur le renseignement, aux modifications de la loi de 1881 concernant le délit d'apologie du terrorisme et de racisme...

Ainsi avons-nous développé, ces deux années durant, notre activité, sur une grande diversité de terrains, autour d'une multitude d'enjeux essentiels : droits des étrangers, égalité femmes-hommes, défense des mineurs isolés étrangers, pour la réhabilitation des fusillés de la Grande Guerre, contre les discriminations, enjeux de développement durable...

Ce travail de titan est à mettre au compte des femmes et des hommes qui, partout et au quotidien, portent l'identité de la LDH, sa réflexion et sa capacité d'action.

Cette capacité – dont on comprend bien, au vu des problèmes posés, qu'elle est largement insuffisante – doit faire l'objet de l'attention de chacune de nos sections, de chaque ligueuse, chaque ligueur. Car à l'image du héros du *Guépard* de G. T. di Lampedusa, nous pensons qu'il faut, si nous voulons pouvoir continuer, travailler à changer.

Ce changement est celui d'un déploiement vital : la modernisation et la croissance de nos outils Internet, la campagne d'adhésion en cours ne sont que les aperçus de ce qu'il nous reste à engager. Cela implique la vie de nos sections, la qualité du débat qui s'y mène, la meilleure diffusion de notre excellente revue *Hommes & Libertés*.

Il nous revient d'y travailler dans les années qui viennent. Ayons à cœur de le faire en toute indépendance des pouvoirs et des institutions, en inscrivant notre richesse thématique dans la perspective d'une réponse aux défis que nous identifions comme stratégiques pour l'avenir. Car il n'est écrit nulle part...

Pierre Tartakowsky
Président de la LDH

LA LDH LANGUEDOC- ROUSSILLON EN ACTION EN 2014

Défendre les droits des étrangers

Plusieurs sections du Languedoc-Roussillon se sont engagées dans l'accompagnement de demandeur-euse-s d'asile ou de titre de séjour, dans une démarche de recours concernant le statut d'« étranger-e malade », de mineurs étrangers isolés, ou visant à obtenir l'autorisation de travailler... Plus d'une centaine de situations ont ainsi été accompagnées en 2014. L'activité des sections s'est également déployée au sein du Réseau éducation sans frontières, par des interpellations des pouvoirs publics et des négociations autour de dossiers individuels avec les préfetures. Elles ont également organisé des soirées-débat ou des formes de ciné-débat sur le thème des droits des étrangers.

Lutter contre les préjugés, les propos racistes, antisémites et xénophobes

La Ligue des droits de l'Homme refuse toute discrimination et combat toutes les formes de racisme et d'antisémitisme. La LDH mène un combat quotidien contre toutes les formes de racisme et de discrimination. Elle refuse d'enfermer la lutte contre le racisme et l'antisémitisme dans quelque démarche communautaire que ce soit : si chaque forme de racisme est spécifique, toutes les victimes se valent et la réponse doit être universelle face à un mal universel.

A Montpellier et Narbonne, la LDH a assuré une vigilance et a participé à des collectifs antiracistes. Dans toute la région, les sections ont participé ou été à l'origine d'actions de soutien aux Roms, et se sont mobilisées pour améliorer leur situation de logement, de scolarisation, de sortie de la misère. Le comité régional a organisé, le 17 mai, un colloque sur les actions à mener auprès des collectivités pour l'insertion de ces personnes, citoyennes européennes.

Des initiatives pour contrer les valeurs néfastes de la Manif pour tous ont eu lieu à Montpellier. Cette section s'engage dans les « Ecrits pour la fraternité », concours national de la LDH en direction des établissements scolaires. A Carcassonne, l'association a organisé une conférence-débat avec Pascal Marchand sur le thème « Être français aujourd'hui ».

Comme chaque année, les militants de la LDH ont participé à Perpignan à une contre-manifestation contre les nostalgiques de l'OAS qui rendent un hommage colonialiste et criminel devant leur stèle. Enfin, notons le soutien à un commerçant perpignanais victime de graffiti antisémites sur la façade de son magasin.

Promouvoir les solidarités

Dans un monde où les atteintes aux libertés sont courantes, la LDH dénonce le recours à la terreur, les crimes contre l'humanité, la répression brutale des mouvements sociaux et des dites « minorités », les violations massives et délibérées des populations civiles. Avec la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), avec

l'Association européenne pour la défense des droits de l'Homme (AEDH), avec le Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme (REMDH), la LDH est solidaire des victimes d'atteintes à tous les droits.

De nombreuses manifestations et actions Boycott, désinvestissement, sanctions (BDS) ont été initiées dans la région, notamment portant sur les produits Sodastream fabriqués dans les colonies israéliennes illégales, et sur les investissements de la société Orange dans les territoires palestiniens. Les sections de Nîmes, Uzès, Alès, Montpellier et Perpignan ont développé des actions de solidarité avec la Palestine tout au long de l'année, notamment lors des massacres de Gaza en juillet et août 2014. Notons des cérémonies de jumelage entre Bethlehem et Montpellier et des actions de soutien aux Kurdes de Kobané, dans la même ville.

A Perpignan, a débuté en septembre un cycle « Décoloniser nos imaginaires », au sujet des travailleurs forcés d'Indochine d'une part, et le peuple palestinien d'autre part.

Œuvrer pour plus de démocratie et nourrir le débat citoyen

La LDH s'inquiète des atteintes aux libertés publiques aggravées par des lois sécuritaires qui font des prisons des lieux d'inhumanité et de violence. De même la LDH agit pour l'indépendance de la justice, pour la présomption d'innocence. La LDH est de toutes les mobilisations contre l'extrême droite en France et dénonce leurs politiques discriminatoires. Enfin, les technologies de l'information

et de la communication, si elles constituent d'indéniables avancées, peuvent devenir des outils de surveillance et d'oppression. En 2014, la LDH a engagé une campagne et des travaux sur la lutte contre les extrêmes droites. En Languedoc-Roussillon, de nombreuses actions ont été conduites.

A Montpellier, une journée « Avocats menacés dans le monde », en collaboration avec le Syndicat des avocats de France (Saf), a été très suivie. Elle portait sur la répression de la défense juridique dans le monde, notamment en Turquie. De nombreuses distributions des tracts nationaux de la LDH ont été organisées durant toute la campagne des élections municipales, de même que plusieurs soutiens en avril à la manifestation des jeunes lycéens suite au score du Front national à ces élections.

Le 10 octobre, le comité régional a organisé une réunion nationale de la LDH sur les actions régressives des municipalités d'extrême droite de la région : Béziers, Beaucaire, en présence de maître Henri Leclerc, président d'honneur de la LDH, et d'André Déchot, responsable du groupe de travail « Extrêmes droites » de la LDH.

Un comité de vigilance s'est alors créé avec la LDH à Beaucaire, et la section de Béziers a rejoint un collectif d'associations républicaines locales.

Le 14 novembre, le comité régional a pris l'initiative de la mise en place d'une discussion publique à Montpellier avec Didier Daeninckx, autour du livre *Retour à Béziers*. De nombreux participants étaient présents.

Les ligueurs de la région ont massivement participé aux cérémonies d'hommage suite à l'assassinat de Rémi Fraise, jeune militant écologiste, à Sivens, dans le Tarn.

Enfin, à Castelnaudary et Perpignan, ont été mises en place des séances de cinéma au profit des lycéens, portant sur les valeurs de solidarité, ou contre le racisme.

Défendre l'égalité entre les femmes et les hommes

La LDH dénonce la persistance des violences, des inégalités et des discriminations qui touchent les femmes

dans tous les domaines. Elle milite pour que la législation française, largement égalitaire, soit effectivement appliquée : remboursement complet de la contraception, développement des services hospitaliers pratiquant l'IVG, orientation des filles dans toutes les filières, formations pour l'accès à tous les métiers et niveaux de responsabilité, égalité des salaires, mixité réelle des candidatures aux élections.

La section de Perpignan, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement, a assuré le montage et la présentation dans toute la région d'une exposition sur « Olympe de Gouges, droits humains et égalité : un combat. Dix-sept portraits de femmes ». Cette exposition et la présentation de la vie et des œuvres d'Olympe de Gouges devrait ensuite tourner dans d'autres régions.

La LDH a participé à des manifestations pour le droit à l'IVG organisées dans les grandes villes de la région, à l'occasion des menaces que faisaient peser le gouvernement espagnol sur le maintien de ce droit dans ce pays.

L'association s'est également engagée dans les Collectifs pour les droits des femmes, contre les violences conjugales.

Sensibiliser aux droits de l'Homme

Les questions autour de la citoyenneté et de l'effectivité des droits constituent une des préoccupations essentielles de la Ligue des droits de l'Homme.

L'indivisibilité des droits consiste à ne pas séparer les droits civils et politiques des droits économiques, sociaux, culturels et environnementaux.

En Languedoc-Roussillon, de nombreuses actions de sensibilisation aux droits de l'Homme ont été conduites : dans des établissements de formation, ailleurs...

Les sections LDH de la région ont été présentes dans des fêtes, regroupements associatifs, en tenant des stands et en animant une campagne d'adhésion lors de ces manifestations.

La section de Perpignan sera associée à la future animation du mémorial du camp de Rivesaltes, qui sera inauguré fin 2015.

LES CONTACTS DANS VOTRE RÉGION



Comité régional
Languedoc-Roussillon
Agora
2 impasse Jean-Macé
route de Saint-Gilles
30000 Nîmes
04 66 84 55 29
ldh30@wanadoo.fr

Fédération
Aude
89 rue de Verdun
11000 Carcassonne

Section
Carcassonne
1 avenue des Berges de l'Aude
11000 Carcassonne
carcassonne@ldh-france.org
www.ldh-france.org/section/carcassonne/

Section
Narbonne et Narbonnais
27 avenue de Lattre de Tassigny
Club Léo Lagrange
11100 Narbonne
ldh.narbonne@orange.fr
06 13 32 05 58

Fédération
Gard
4 rue du Luberon
30230 Bouillargues

Section
Alès
Espace André Chamson
2 place Henri-Barbusse
30100 Alès

Section
Nîmes
ldh-nimes@laposte.net

Section
Uzès/Sainte-Anastasia
MJC
place de Verdun
BP 114
30703 Uzès Cedex
ldh.uzes@laposte.net
www.ldh-uzes.org

Fédération
Hérault
27 boulevard Louis-Blanc
34000 Montpellier
ldh-federation34@laposte.net
04 67 72 59 09
Fax. 04 67 72 59 09

Section
Béziers
ldh.beziers@yahoo.fr

Section
Loupain
18 rue Victore-Hugo
31140 Meze
04 67 78 48 40
ldh-nordbassindethau@ldh-france.org
www.ldh-france.org/section/loupain

Section
Montpellier
Espace Martin Luther King
27 Boulevard Louis Blanc
34000 Montpellier

04 67 72 59 09
Fax. 04 67 72 59 09
liguedesdroitsdelhomme
montpellier@orange.fr

Section
Saint-Pons-de-Thomières
Mairie de Pardailhan
34360 Pardailhan
ldh.stpons@yahoo.fr

Section
Sète
BP 306
34200 Sète
ldh-sete-thau@orange.fr

Section
Perpignan/Pyrénées-Orientales
c/o Ligue de l'enseignement
Résidence Roger Sidou
place A. Gerbault
66000 Perpignan
06 22 29 85 66
Fax. 06 22 29 85 66
ldh66@laposte.net
www.ldh.perpignan.limedia.fr

 LdH — Ligue des droits de l'Homme
138 rue Marcadet – 75018 Paris
Tél. 01 56 55 51 00 – Fax 01 42 55 51 21
ldh@ldh-france.org – www.ldh-france.org